

Cellule d'excellence

Epsedanse

Extraits de *Clowns*
Chorégraphie et musique :
Hofesh Shechter

- MONTPELLIER :
Dim. 22 juin › 11h & 18h30
- MONTAUD : Mar. 24 juin › 19h30
- SAINT GEORGES D'ORQUES :
Mer. 25 juin › 19h30
- BEAULIEU : Jeu. 26 juin › 19h30
- LE CRÉS : Sam. 28 juin › 11h
- CASTRIES : Sam. 28 juin › 19h30
- SUSSARGUES : Dim. 29 juin › 19h30
- SAINT-DRÉZÉRY : Lun. 30 juin › 19h30

Du 22 juin › 4 juillet › 11h
En public et en direct de l'Agora, cité
internationale de la danse

Conférences de presse avec les artistes du 45e Festival

En direct et en replay sur
montpellierdanse.com, espace «Magazine»

Mourad Merzouki

ÉCHO DE RUE **Événement !**

Sam. 5 Juillet › 19h
Place de la Comédie
Entrée libre

En clôture de ce 45e Festival, Mourad
Merzouki invite le public à rejoindre les
nombreux danseurs de sa compagnie pour
une grande fête de la danse !

Grandes leçons de danse

Du 23 juin › 4 juillet › 10h

- CAMILLE BOITEL : Lun. 23 juin
- AKRAM KHAN : Mar. 24 juin
- ERIC MINH CUONG CASTAING :
Mer. 25 juin
- NEDERLANDS DANS THEATER : Jeu. 26 juin
- MOURAD MERZOUKI : Mer. 2 juillet
- CHERISH MENZO : Jeu. 3 juillet
- SALIA SANOU : Ven. 4 juillet

Rendez-vous sur montpellierdanse.com
pour connaître les lieux précis.

L'Art et l'Urgence : naviguer dans les climats sociaux et politiques **Réflexion**

Mer. 25 juin › 15h
Salle Béjart / Agora

Avec Nadia Beugré et Mathilde Monnier
chorégraphes invitées au 45e Festival
Arkadi Zaidés, Armin Hokmi, Eric Minh
Cuong Castaing, chorégraphes et artistes
associés à Montpellier Danse
Modération : Alix de Morant

Inscription sur montpellierdanse.com

45^e Festival International Montpellier Danse 21 Juin › 5 Juillet 2025

Création mondiale

Nadia Beugré

Épique ! (pour Yikakou)

Studio Bagouet
Agora

Mer. 25 / Jeu. 26
Ven. 27 juin › 18h

Sans les subventions de Montpellier Méditerranée Métropole, de la Région Occitanie et du
Ministère de la Culture - DRAC Occitanie, le prix moyen du billet pour assister à un spectacle de
Montpellier Danse (Saison et Festival) serait de **85,20 €**. En 2025, le prix moyen d'une place est
de **26€**. Sans ces subventions, la culture ne serait qu'un luxe réservé à quelques-uns.

Nadia Beugré

Épique ! (pour Yikakou)

Nadia s'en va en terres d'enfance, à la recherche de Yikakou, le village de son père. À la recherche..., car Yikakou, littéralement « Viens mourir ! » tel un défi lancé à quiconque oserait l'attaquer, et craint pour la force et le courage de ses habitants, n'existe plus... Autre Macondo perdu dans les mémoires, Yikakou a été avalé par la forêt et quelques sorts jetés au détour d'une ou deux disputes. Mais s'y murmurent toujours les histoires de ceux et celles qui sont partis, vers la ville, vers les villages alentour. Les histoires de ceux et celles qui sont restés, laissés sous les arbres. Car sur ces terres, on enterrait les siens au fond des parcelles, aux côtés des vivants. Une route de terre rouge, un ciel laiteux, des papillons et du vert partout, le village le plus près est à quelques kilomètres... Une indication au téléphone, la maison et les tombes seraient derrière le tronc d'un grand fromager... On revient avec des bras et des machettes, ceux de quelques membres de la famille qui vivent dans le village voisin. Au bout d'une heure ou deux apparaissent les premières tombes, celle du grand-père, faisant face à la route comme les autres tombes du village, celle du père tournée vers la Mecque, puis la grande maison, une des rares maisons en dur du village. Des bananiers fissurent le béton de grands éclats verts. Nous restons sur le seuil...

La corde doit se relier à quelque chose...

Retrouver le village, c'est retrouver le chemin, la route, l'autre bout de la corde pour éviter qu'elle nous file entre les doigts. Retrouver le père, figure complexe, révéree, retrouver l'aïeule, celle qui a légué à Nadia son second nom, Gbahihonon, la « femme qui dit ce qu'elle voit ». Femme au puissant caractère, détentrice des savoirs, Gbahihonon,

se souvient-on, protégeaient la petite communauté contre les attaques, qu'elles soient physiques ou mystiques, et savait prédire le destin des nouveaux-nés. Retrouver aussi à travers ces récits des femmes de la famille, ces figures fondatrices souvent méconnues, qui, dans l'ombre des mémoires, firent et défirent empires et lignées, telle Dô-Kamissa. Femme déjà vieillissante, lésée par son frère, elle se transforme en buffle pour ravager ses terres. Femme-oracle, c'est elle qui habilement impose le mariage du roi, Naré Maghann Konaté, avec Sogolon Kandé, femme laide et bossue, double de Dô-Kamissa, elle aussi associée à la figure de la femme-buffle. De cette union singulière naîtra Soundiata Keita, et l'épopée qui a traversé les siècles.

Une scène-territoire...

Le plateau devient terrain de mémoires, d'explorations, jonché des essuies-tout en papier « Lotus » qui épongent les fronts en sueur, sali par le kaolin et le karité comme autant de traces, de cicatrices des désordres d'une vie... Le village s'y installe, les absents y prennent place, y résonnent les jeux de l'enfance, les rumeurs du quotidien, les bruits de la forêt, les soupirs de la nuit de noce du roi et de la femme laide, les premiers désirs... Habitée par ces voix, entre mémoires collectives et souvenirs intimes, Nadia s'entoure de Salimata, l'une des rares joueuses de balafon au Burkina Faso, et Charlotte, chanteuse ivoirienne de Zouglou, porteuse des quotidiens et des histoires d'Abidjan. Tour à tour complices et témoins, bousculantes et bousculées, transformées, les trois femmes s'engagent dans ce voyage incertain, épique...

Virginie Dupray

Direction artistique et interprétation : Nadia Beugré
Interprétation et musique live : Charlotte Dali, Salimata Diabate
Scénographie : Jean-Christophe Lanquétin
Création lumière : Paulin Ouedraogo
Dramaturgie : Kader Lassina Touré
Régie Lumière : Claire Legrand
Production : Virginie Dupray
Production : Libr'Arts
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2025, Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles, Charleroi danse – Centre chorégraphique national de la fédération Wallonie Bruxelles, Festival d'Automne à Paris, CCN de Caen en Normandie dans le cadre de l'accueil studio, Theater Freiburg, ICI CCN de Montpellier Occitanie / Direction : Christian Rizzo, dans le cadre du dispositif artiste associé. Avec le soutien de la DRAC Occitanie et de la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée.
Remerciements : Ivoire Marionnettes et Institut français de Côté d'Ivoire

Durée : 1h

Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas pour l'accueil en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse



Regardez la vidéo « En studio avec » réalisée pendant la résidence de Nadia Beugré à l'Agora



Nadia Beugré

Nadia Beugré grandit à Abidjan en Côte d'Ivoire. Elle fait ses premiers pas dans la danse traditionnelle en 1995 au sein du Dante Théâtre, puis vient la rencontre en 1997 avec Béatrice Kombé, fondatrice d'une trajectoire et d'un certain esprit, avec qui elle va tourner dans le monde entier avec la compagnie Tché-Tché. À ses côtés, Nadia comprend que la scène est un « tatami », un ring sur lequel tout peut arriver. Après la disparition de Béatrice, Nadia suit la formation Outillages Chorégraphiques à l'École des Sables, puis intègre en 2009 ex.e.r.ce sous la direction de Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique de Montpellier. Elle commence à y travailler la matière de *Quartiers Libres* (2012), son premier solo. Puis s'inventent *Legacy* (2015), sa première pièce de groupe, *Tapis Rouge* en 2017, et *Roukasskass Club* en 2019. *L'Homme rare*, un quintet 100% masculin, a été présenté au Festival Montpellier Danse en 2020.

En 2023, elle crée un double portrait d'une jeune Ivoirienne en feu avec *Filles-Pétroles*, et *Prophétique (on est déjà né.es)* au Festival Montpellier Danse 2023. En 2025, elle crée *Épique ! (pour Yikakou)* qu'elle présente au Festival Montpellier Danse 2025. Une seconde rencontre déterminante marque le parcours de Nadia, celle avec Alain Buffard pour qui elle interprète *Mauvais genre* et *Baron Samedi*. « Alain m'a poussée à comprendre pourquoi je n'avais de cesse d'interroger le corps, le genre, la nudité. Comme lui, j'interroge cette part obscure en moi, la noirceur dans la lumière qui fait de nous des êtres complexes. »

Avec Virginie Dupray, elle a créé sa propre compagnie à Montpellier : Libr'Arts se veut une plateforme de production, diffusion mais aussi de formation, proposant actions et programmes entre la France et la Côte d'Ivoire. Nadia Beugré a reçu le Prix Nouveau Talent Chorégraphique 2023 de la SACD.